

onpl ORCHESTRE NATIONAL
DES PAYS DE LA LOIRE



Requiem
de Mozart

onpl.fr Saison 2023-2024

CHOLET THÉÂTRE SAINT-LOUIS
DIMANCHE 26 NOVEMBRE . 16H

Version de Pierre-Henri Dutron « Süßmayr Remade »

Raquel Camarinha, soprano / Mélodie Ruvio, contralto
Grégoire Mour, ténor / Nicolas Brooymans, basse

Chœur de l'ONPL - Valérie Fayet, cheffe de Chœur
Mathieu Romano, direction

Et le monde et la mort entre eux se déguisèrent

Paschal de l'Estocart

Un sommet de l'art musical de la Renaissance

La pièce **Et le monde et la mort entre eux se déguisèrent** appartient au Second Livre (Livre 2:21) des *Octonaire de la vanité du monde*, mis en musique à trois, quatre, cinq et six parties. La beauté de la ligne mélodique, la richesse de la polyphonie séduisent d'emblée dans cette partition de moins de cinq minutes. Paschal de l'Estocart joue admirablement

des dissonances, mais aussi d'un contrepoint savant, tout en préservant l'art du chant hérité de ses divers périples en Italie. Les vers et la musique expriment tout autant une certaine gravité de ton, le mépris des choses terrestres - l'influence de la Réforme est essentielle - qu'une fascination pour le charme du madrigal.

Requiem (version de Pierre-Henri Dutron)

Wolfgang Amadeus Mozart

Raquel Camarinha - soprano . Mélodie Ruvio - contralto . Grégoire Mour - ténor . Nicolas Brooymans - basse
Chœur de l'ONPL. Valérie Fayet - cheffe de chœur

Mathieu Romano - direction

1. Introïtus : Requiem

2. Kyrie

3. Sequentia : Dies iræ – Tuba mirum – Rex tremendæ – Recordare – Confutatis – Lacrimosa

4. Offertorium: Domine Jesu – Hostias

5. Sanctus

6. Benedictus

7. Agnus Dei

8. Communio : Lux æterna

« Nous n'entendrons jamais le Requiem de Mozart. Quand il s'éteint, au matin du 5 décembre 1791, il a laissé derrière lui l'esquisse inachevée d'une partition qui deviendra l'une de ses œuvres les plus célèbres, malgré – ou grâce à – toutes les polémiques qu'elle a suscitées autour de son authenticité, de sa genèse et même de sa qualité. »

Pierre-Henri Dutron

Un Requiem entouré d'une aura de mystères

1791. Le Comte Walsegg zu Stuppach a perdu sa femme, le 14 février. Mozart, qui est alors vice-maître de Chapelle de la Cathédrale Saint-Etienne de Vienne, est sollicité pour composer un *requiem*. Une seule contrainte : il ne doit pas réaliser de copies du manuscrit. Riche mécène et musicien amateur, Walsegg a pour habitude de commander des œuvres dont il s'attribue la paternité.

Une impressionnante littérature a été consacrée à la genèse de la partition, accréditant les histoires les

plus fantaisistes. Il est vrai que les circonstances de la mort de Mozart apparaissent intimement liées à sa composition. Divers indices laissent à penser que Mozart ne se doutait pas qu'il vivait sa dernière année. On sait en revanche qu'il se passionna pour cette commande, travaillant jour et nuit. La première page du manuscrit indique en effet l'année 1792 et suggère qu'il s'accordait davantage de temps pour une composition aussi vaste.

Lorsque le musicien disparaît le 5 décembre 1791, seuls l'*Intrôit* et le *Kyrie* ont été achevés. Il semble que ces deux parties du **Requiem** aient été données cinq jours après la disparition de Mozart, ce qui était contraire à la volonté de Stuppach. La veuve du compositeur, Constance, qui connaît une situation financière précaire sollicite Franz-Xaver Süssmayr (1766-1803), mais aussi Joseph Eybler (1765-1846) afin qu'ils complètent la partition.

L'œuvre est en effet dans l'état suivant : Achèvement du *Requiem aeternam*, notamment des parties vocales et de la basse du *Kyrie*, du *Dies Irae* au *Confutatis*, du *Domine Jesus* et de l'*Hostias*, huit mesures manuscrites du *Lacrimosa*, esquisses perdues du *Sanctus*, *Benedictus* et *Agnus Dei*.

Süssmayr utilise diverses sources, dont certaines pièces des fils de Bach. Entretemps, Constance a vendu le **Requiem** au Roi de Prusse Frédéric Guillaume II, oubliant à nouveau le contrat signé par Mozart avec le Comte Walsegg. La création du **Requiem** connaît un immense succès, le 14 décembre 1793 et un triomphe comparable dans les capitales européennes, dont Paris, en 1804.

Rappelons quelques passages essentiels de cette œuvre laissée inachevée par Mozart. Dans l'*Intrôit*, le compositeur puise son inspiration dans le style germanique austère, dépouillant l'écriture de son caractère symphonique pourtant si affirmé dans ses messes. Le drame est épuré, la musique exaltant le mystère, mais aussi la passion : *Requiem aeternam*. Certains passages sont marqués par la polyphonie de Bach, dont l'écriture a si profondément bouleversé Mozart à la fin de sa vie.

La double fugue du *Kyrie* possède un souffle vertigineux. Pas un instant de répit dans cette page d'une grandeur impressionnante et annonciatrice des déflagrations du *Dies Irae*. Les scansions impitoyables du chœur traduisent un effroi dont on perçoit déjà les éléments dans **Don Giovanni**.

« Si cette œuvre est tragique à un degré qui n'a jamais été atteint en musique, c'est parce qu'elle nous met, au vif de notre conscience, en présence de la mort réelle. »

Jean-Victor Hocquard, musicologue

L'anéantissement annoncé se produit dans le *Tuba Mirum* avec le solo de trombone. Avec l'entrée des voix solistes, Mozart se tourne vers l'aria d'opéra. Il travaillait alors simultanément à l'écriture de la *Flûte Enchantée*. Le retour à l'expression de la peur surgit avec le *Rex tremendae*. La polyphonie héritée de Bach s'enchaîne avec le *Recordare*, véritable motet lyrique qui rappelle l'*Ave verum*. Cette prière est suivie du *Confutatis*. Le châtement divin, la souffrance y sont suggérés par les



Le 5 décembre 1791, Mozart s'éteint à l'âge de 35 ans mais on ignore la cause de sa mort. De nombreuses hypothèses

ont été avancées, on en a recensé près de 140 : grippe, hémorragie cérébrale, empoisonnement... Les deux hypothèses les plus probables sont une insuffisance rénale ou une fièvre rhumatismale.

chœurs et la tension rythmique qui ne se relâche pas. Le *Lacrimosa* est une sorte de berceuse douloureuse et de plus en plus oppressante. Pourtant, elle s'achève dans la tonalité lumineuse de ré majeur.

La prière du *Domine Jésus* évolue dans un mouvement allant, fusionnant des voix éparées, comme la symbolique de l'Humanité tout entière rassemblée. L'*Hostias* est une ample prière, calme, avant le *Sanctus* et le *Benedictus*. Ce moment de l'œuvre demeure le plus contesté compte tenu des interventions étrangères à Mozart.

L'*Agnus Dei* paraît plus probant en raison d'une écriture proche d'œuvres antérieures. Le *Communio* apparaît tout aussi problématique.

Le **Requiem** se révèle être une véritable Passion, une montée au calvaire alors que rien ne décèle au moment de sa composition, l'affaiblissement par la maladie de Mozart.

« Comme la mort [...] est l'ultime étape de notre vie, je me suis familiarisé depuis quelques années avec ce meilleur et véritable ami de l'homme, de sorte que son image non seulement n'a pour moi rien d'effrayant mais est plutôt quelque chose de rassurant et de consolateur. »

Wolfgang Amadeus Mozart, dans une lettre à son père Léopold

Stéphane Friederich



Découvrez la biographie des chanteurs solistes sur le programme de salle en ligne en scannant ce QR code :





© William Beaucardet



© Sébastien Gaudard

Mathieu Romano Chef d'orchestre

« La voix humaine est un matériau spécial, sensuel, singulier, très fragile mais qui, en même temps, véhicule des émotions très fortes. C'est l'instrument le plus directement relié au corps. »

Mathieu Romano

Quand Mathieu Romano et une vingtaine d'étudiants, se lancent en 2005 dans la création du chœur *Aedes*, c'est dans le dénuement le plus complet, mais une foi chevillée au corps pour magnifier l'art vocal à capella. Pour l'ancien flûtiste, la musique est une exigence avec le chœur à capella, se tourne aussi vers la direction d'orchestre. Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il aborde tous les genres, de la musique baroque à la création contemporaine, en concert et à l'opéra.

Chœur de l'ONPL Valérie Fayet, cheffe de chœur

« Le chœur est un orchestre de voix. »

Valérie Fayet

En octobre 2004, l'Orchestre National des Pays de la Loire entreprend la constitution d'un chœur en faisant appel aux chanteurs amateurs de la Région. La préparation de ce chœur est confiée à Valérie Fayet. Le Chœur de l'ONPL est aujourd'hui constitué de 70 choristes environ. Outre sa vocation symphonique, il accorde une place non négligeable au répertoire à capella et se produit régulièrement de manière autonome. Abordant des styles variés, les chanteurs bénéficient d'accompagnement autour des œuvres au programme dispensé par des solistes lyriques.

Valérie Fayet dirige le chœur et l'ensemble *Résonnances* pendant 10 ans puis occupe un poste de professeure au Conservatoire National de Région de Caen, ainsi que celui de directrice musicale des Solistes et du Chœur de Chambre de Caen.

Depuis septembre 2004, elle est professeure de chant choral et de direction de chœur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nantes. Elle dirige l'ensemble vocal *Seguido*. En 2007, à la tête du « Chœur National des Jeunes À Cœur Joie », elle a obtenu six 1^{ers} prix au concours International Guido d'Arezzo (Italie) dont celui de « meilleur chef ». Elle a été nommée au grade de chevalier de l'Ordre National du Mérite par François Fillon, ainsi qu'à celui de chevalier des arts et des lettres par Fleur Pellerin.

L'Orchestre National des Pays de la Loire

Composé d'une centaine de musiciens, l'Orchestre National des Pays de la Loire assure plus de 200 concerts symphoniques par saison sur les villes de Nantes et Angers, dans toute la Région des Pays de la Loire et à l'international (Chine, Japon, Allemagne...). En plus des œuvres symphoniques, l'orchestre participe aux saisons lyriques d'Angers Nantes Opéra et joue un rôle actif pour développer le goût de la musique classique chez les plus jeunes. L'ONPL est aujourd'hui un des orchestres connaissant la plus forte audience en Europe. Depuis février 2004, il s'est doté d'un chœur amateur composé de 60 choristes (direction : Valérie Fayet).

Depuis septembre 2022, Sascha Goetzl assure la direction musicale de l'ONPL pour une durée de quatre ans. Né à Vienne en Autriche, il aborde avec l'Orchestre les grands classiques du répertoire romantique. L'ONPL est placé sous la présidence d'Antoine Chéreau et sous la direction générale de Guillaume Lamas.



© Sébastien Gaudard